

Solitude des mots



Les mots naissent solitaires. Sur les pages vierges d'un dictionnaire.
Ils s'évadent sans crier gare, de la bouche des passants hagards, des
marchandes des quatre saisons.

Au passage, ils embrassent les lèvres des femmes les plus sensuelles.
Puis ils s'égarerent dans le hall de gare des relations humaines.

Timorés.

Semblent s'évaporer à tout jamais.

Dans la foule. Urbaine et grouillante. Sans fin.

Vacarme quotidien loin du calme de la houle.

Et les mots se cherchent dans ce brouhaha de l'univers.

Se trouvent enfin, se causent, en prose ou en vers, se cognent, rigolent, marchent ensemble entre les bouches de
métro.

Et se quittent pour se noyer, solitaires, autour d'un vers, au plus profond de la jungle des bistrots.

Texte de Guy Dieppedalle